

Où va la DSI ?

Le directeur de la DSI a comme objectif la qualité de service. Ce n'est pas une mauvaise chose. Une bonne partie des mesures prises semblent de bon sens. Mais il ne faut pas oublier le contexte, et c'est là que le bât blesse.

Effectifs et compétences

Notre direction l'a annoncé : il y a **400 départs** prévisibles à la DSI **d'ici 5 ans**, et **1 000 d'ici 10 ans**.

La première question que nous avons posée à ce sujet à la direction était : **combien va-t-on recruter** de personnes pour compenser ? Nous attendons toujours une réponse, enfin une réponse autre que celle convenue, comme quoi c'est compliqué de pouvoir recruter aujourd'hui à Orange, bla bla bla ...

La direction lance un chantier sur les compétences, pour les cartographier. C'est bien gentil mais si on ne recrute pas, nous aurons un beau catalogue de compétences, le souvenir des collègues qui les avaient et qui sont partis avec, et personne pour les mettre en œuvre et les faire vivre.

Le sujet des compétences est crucial dans le contexte des évolutions technologiques que nous vivons, et de la vitesse et des conséquences de ces évolutions.

Sous-traitance et délocalisations

La part prise par Sofrecom (C2S) et la **sous-traitance ne fait qu'augmenter**. C'est aujourd'hui plus de la moitié de la "force au travail" de la DSI. Cette part se répartit en gros à 1/3 pour C2S, et 2/3 pour la sous-traitance.

C2S c'est de la délocalisation dans des pays où la main d'œuvre coûte moins cher et où le droit social est moins disant.

Nous perdons les compétences sur le travail que nous donnons à la sous-traitance et à C2S. Et quand on n'a plus les compétences, la sous-traitance peut nous mener par le bout du nez. A la CGT, nous serions curieux de connaître les coûts de sous-traitance et leur évolution par activité. Ainsi que la QS qui va avec.

Quand on voit la part que prend la sous-traitance, même dans la définition de la concrétisation de nos enjeux, on ne peut que se poser des questions. N'est-ce pas donner les clefs du camion avec le camion ?

La QS doit être améliorée. Est-ce parce que nous avons maintenant des objectifs plus élevés ? Ou alors elle s'est dégradée au fil des ans ?

Peut-on croire que la baisse des effectifs, la perte des compétences qui va avec et les réorganisations motivées par la recherche de gains de productivité ont été sans conséquences ?

Quel avenir pour la DSI et ses salariés ?

Nous allons être de moins en moins nombreux, nous allons perdre des compétences et donc seront plus "aveugles" sur la part de plus en plus importante donnée à la sous-traitance. La



priorité est aux économies dans "Lead the Future". Des MEP de qualité, ça a un coût. Une refonte d'applis "legacy" (rêvons un peu si on veut améliorer la QS) a un coût. Une infrastructure interne de qualité a un coût.

La baisse des effectifs, la perte des compétences, la part de la sous-traitance, les délocalisations à C2S font qu'il est difficile pour les salariés de DSI de se projeter dans un avenir serein.

Le rattachement de la DSI juste sous le directeur d'Orange France est porteur d'ambiguïté sur l'avenir.

Redonnons du sens à notre travail

Pour la CGT, il est essentiel que notre travail se fasse dans de bonnes conditions, qu'il ait un sens, qu'on sache où on va, qu'à la fin d'une journée de travail on puisse être satisfait de ce qu'on a accompli.

La CGT réclame des embauches pour combler tous les départs, pour ne pas perdre de compétence. Nous demandons la réinternalisation de la sous-traitance.

La CGT demande à la direction d'Orange d'investir dans un SI de qualité et des infrastructures qui nous ancrent dans un avenir de qualité.

Tu te reconnais dans nos analyses et nos demandes ? **Rejoins la CGT !**

Vos représentants CGT à DSI :

Hervé Blanche (Pessac), Armelle Caron (Villeneuve d'Ascq), Annie Carreau (Villejuif), Laïla Chatraoui-Mouchrih (Bagnole), Rémy Chimenes (Lyon), Emmanuel Da Silva (Blagnac), Sophie Danon (Villeneuve d'Ascq), Yann Delmare (Mougins), Raphael Durand (Blagnac), Bernard Gache (Bagneux), Elisabeth Guibert (Villejuif), Philippe Java (Meylan), Philippe Lafrance (Nantes), Philippe Leblanc (Guyancourt), Emmanuel Marlet (Fleury les Aubrais), Frédéric Simorre (Blagnac), Patrick Teixeira (Blagnac), Stéphane Vaisenberg (Villejuif), Christel Walle (Bagnole).

